

Dédié à M. le Docteur Arthur MIGNAULT

Le bienveillant protecteur des faibles et des petits



POUR LES PETITS

ROMANCE



Dr Arth. Mignault

PAROLES ET MUSIQUE
DE

JOSEPH MODAVE



Dédié à M. le Docteur Arthur MIGNAULT
Le bienveillant protecteur des faibles et des petits



POUR LES PETITS ROMANCE

Paroles et Musique de Joseph MODAVÈ

PIANO *mf*

p

Quand dépouillant son manteau, blanc de nei - ge, L'hi-ver ré - pand la terreur dans les

rall.

nids, Et sous les toits que la froidure as - sié - ge, Que de ma-mans tremblent pour leurs pe-

rall.

accel.

-tits; C'est que l'hi-ver le froidet la mi-sè - re S'en vont, sui-vant leur fu-nes - te che-

accel.

MQ
00818
MUS

rall.

- min, Et, trop sou-vent dans la pau - vre chau-miè - re, L'âtre est sans feu et la hûche est sans

rall.

REF. *Bien chanté*

pain. De vo - tre cœur, ou-vrez gran - de la por - te, Et sous le

ad lib.

chaume où l'on est mal - heu - reux, Al - lez por - ter l'es - poir qui ré - con -

- for - te. Ri - ches, pour les pe - tits, ah! sov - ez gé - né - reux.

D.C.

D.C.

7

DE LAIT

I

II

III

Quand dépouillant son manteau blanc de neige
L'hiver répand la terreur dans les nids
Et sous les toits, que la froidure assiege,
Que de mamans tremblent pour leurs petits.
C'est que l'hiver, le froid et la misère,
S'en vont, suivant leur funeste chemin,
Et trop souvent, dans la pauvre chaumière,
L'âtre est sans feu et la hûche est sans pain.

Au Refrain.

Dans les buissons, dénudés par la brise,
Des oiselets, terrassés par le froid,
Pensent à ceux, qui dans la vieille église,
Ont pu trouver asile sous le toit.
Car le vent souffle en secouant les branches
Et dans les nids, tant privés de sommeil,
Les chers petits sous les paillettes blanches,
Ne pourront plus gazouiller au soleil.

Au Refrain.

La neige tombe, un froid linceul de givre,
Va recouvrir les toits et les buissons.
Que de petits, ne demandant qu'à vivre,
S'en sont allés en de nerveux frissons,
Ah! si jamais l'hiver, par trop avide,
Mettait le deuil en les petits berceaux,
L'humble logis alors resterait vide,
Comme les bois et les nids sans oiseaux.

Au Refrain.



J. E. BELAIR, Imp. de Musique, Montréal